



*« J'ai su le chaos qui s'annonçait  
J'ai su la joie et la sidération à venir  
J'ai su la chance et la damnation  
C'était fascinant et effrayant à la fois. »*

## La rencontre

Je songe avec tendresse à cette rencontre toute platonique qui me parut à la fois aimable, bienveillante, fascinante et terrible. Un de ces jours d'ennui et d'égarements. Elle était d'une élégance, d'une distinction et d'une pudeur exceptionnelles. Hommes ou femmes, rares, c'était certain, ceux qui pouvaient échapper à son charme. Ce n'était pas une séduction qui vous accable et vous submerge dès les premiers instants, mais un fluide, une source imperceptible d'ivresse, de frissons et de picotements, la légère amertume que laissent dans la bouche les plus subtiles nourritures. Une femme qui ne doutait de rien, calme et forte, qui ne savait rien de ma nature et riait peut être de ma timidité. La puissance de son esprit me fascina. Beauté, finesse exquise.

Elle respirait la nature, s'enivrait des grands espaces et des chênes géants, me parlait des fleurs qui inventent leurs formes, leurs fards et leurs parfums pour séduire... la lavande généreuse qui accueille tous les clients, l'œillet qui ne s'offre qu'au papillon, le narcisse capricieux qui exige de ses amoureux des talents d'acrobate, la violette qui mène une double vie,

le mimosa qui se rétracte au moindre mouvement. Elle admirait les insectes laborieux, la symphonie du monde et plus que tout encore, les chevaux, créatures mystérieuses ou divines. Intarissable et touchante lorsqu'elle évoquait ces petits chevaux de selle et anciennement de trait, gambadant au fond de la propriété. Rustiques, les Merens sont peut-être les prestigieux ancêtres de nos chevaux actuels, ce que suggère leur ressemblance avec les chevaux magdaléniens (13 000 ans) représentés dans la grotte de Niaux. Robe noire, tissus de qualité fins et soyeux, la tête, très expressive et distinguée domine une encolure bien orientée. Les crins sont abondants, drus et crépelés. Le garrot, sorti et prolongé vers l'arrière, précède un dos large et soutenu. Le rein est bien attaché, large et musclé. L'épaule est assez longue, raisonnablement inclinée en arrière. Le poitrail est ouvert. La croupe est plutôt ronde, avec une cuisse descendue. Les hanches sont larges. Les articulations sont basses et bien marquées. Les membres sont forts, la musculature solide.

Ils ont des capacités extraordinaires à ramener l'être humain dans le moment présent. Miroir parfait, ils nous engagent à respecter nos intuitions, à exprimer nos ressentis profonds. Comprendre, communiquer avec ces êtres fabuleux, c'est son credo.

Elle leur parle, ils perçoivent le moindre frémissement en elle. Aptitudes extrasensorielles, instinctives qui leur permettent de la deviner à la perfection. J'aimerais en être capable !



Une femme qui connaissait les arbres et les fleurs, et qui parlait à l'oreille des chevaux. La terre n'est belle que par la vie qui s'y déploie.

Regarder l'autre et penser je vais l'aimer, c'est déjà l'aimer... le vertige, la certitude que votre vie est en train de se jouer, le bonheur et la peur, le sentiment de liberté et la dépendance nouvelle, l'arrêt du temps et le défilement des idées à la vitesse du son. Éviter les labyrinthes où la pensée s'engage... J'aurais voulu que chaque seconde reste inscrite dans mon corps. J'ai lutté contre l'impossible. Pas une seconde depuis que la vie existe, le jeu de la joie et de la souffrance, de la naissance et de la mort ne s'est arrêté et il durera aussi longtemps que le monde. Les rencontres les plus décisives sont souvent les plus simples. Juste un hasard, une seconde d'inattention, et voilà l'autre qui s'immisce, nous réchauffe alors que nous n'avions pas froid. Mon corps découvrait le vide, pour la première

fois j'ai senti la peur et le feu. L'insouciance s'est fissurée.

Ace, un ravissement, une pierre qui change le cours de l'eau. On s'est raconté nos vies, banales et flamboyantes. Poésie brutale et douce. Souvenirs au goût de sel et résignation devant l'évidence. Pas de passion, pas d'incandescence mais une amitié rare, une complicité de chaque instant.

*« Le chemin de sainteté passe par la rencontre avec le Démon. »*